

Félix Fiala (1913-1967)

Autor(en): **Sörensen, W.**

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Neuchâteloise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **91 (1968)**

PDF erstellt am: **09.08.2024**

Nutzungsbedingungen

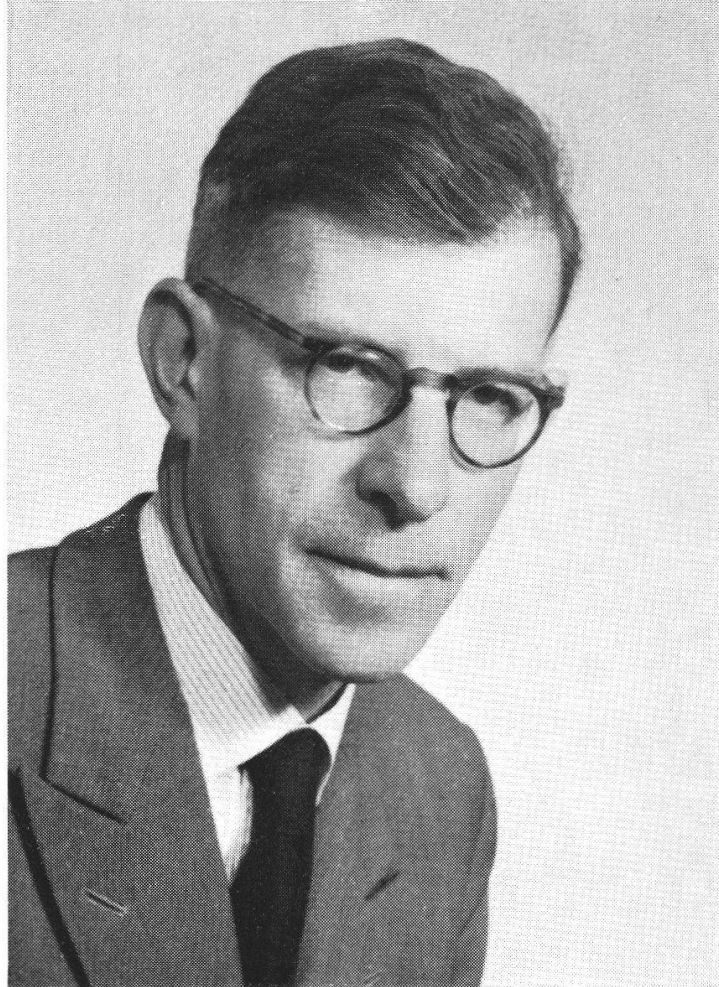
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



F. Fish

FÉLIX FIALA (1913-1967)

En septembre dernier, l'Université de Neuchâtel a eu le chagrin de perdre M. Félix Fiala, professeur et directeur du Séminaire d'analyse mathématique depuis 1942.

Formé à l'École polytechnique fédérale de Zurich par des maîtres éminents, Félix Fiala couronna ses études en 1941 par une thèse de doctorat dont l'originalité lui valut une flatteuse distinction. Après un bref passage dans l'enseignement secondaire, il succéda en 1942 au professeur Louis-Gustave Dupasquier.

Nous n'évoquerons pas ici les travaux mathématiques attachants qu'il publia en complément de sa thèse de doctorat ni les pénétrantes études de philosophie des sciences qu'il fit paraître dans la revue *Dialectica*, à laquelle il collaborait régulièrement.

Nous n'insisterons pas davantage sur les qualités unanimement reconnues de son enseignement, qui alliait la simplicité à la rigueur et l'enthousiasme à l'élégance. Il nous semble en effet que c'est dans le contact personnel qu'il donnait sa mesure.

La Faculté des sciences, dont il fut doyen, et l'Université qu'il dirigea de 1957 à 1959 en qualité de recteur ont bénéficié largement de sa sagesse et de son dévouement. Mais que dire de ses collègues et amis du Séminaire d'analyse mathématique, des étudiants avancés ou assistants qui eurent le privilège de le mieux connaître? Au cours d'innombrables séances de travail, il leur a apporté le réconfort d'une oreille bienveillante, l'appui d'un esprit critique lucide et néanmoins courtois, le stimulant d'une pensée originale.

Le public cultivé de notre ville gardera le souvenir de la très belle conférence universitaire qu'il prononça en janvier 1966, consacrée à la théorie mathématique des jeux et dans laquelle il sut conjuguer de manière inimitable l'esprit de finesse et l'esprit de géométrie, la subtilité du joueur passionné et le savoir solide du savant.

Au cours de sa trop brève carrière — la mort l'a soustrait à l'affection de sa famille et de ses amis dans sa cinquante-cinquième année — Félix Fiala a représenté l'Université avec distinction dans les sociétés savantes de notre pays. Nous lui sommes durablement reconnaissants du lustre qu'il a conféré à la section mathématique de notre Alma mater.

W. Sörensen.